

L'incroyable succès d'un film amateur de 80 ans



Une deuxième séance a été nécessaire dans la foulée de la première.

Le Maine Libre

Quelque 170 personnes ont accouru pour voir ou revoir « Chahaignes 1938-1947 » dimanche dernier. Les anciens, derniers témoins, ont assuré la bande-son.

La salle des Fresques était trop petite. *« Elle était pleine bien avant l'heure, j'ai dû proposer aux Chahaignots arrivés après, de revenir pour une seconde projection ! »* Mickaël Fournier n'en revenait toujours pas après coup, du succès du film documentaire tourné avant et après la dernière guerre par Paul Mallon, ancien propriétaire du château de la Jaille. Le président de Chahaignes culture et loisirs attribue ce succès à *« la communication tous azimuts autour de l'événement »*.

Vrai que la petite salle habituellement dédiée aux expositions, aux scrutins électoraux ou réunions d'associations voit rarement autant de monde. L'assistance des deux séances (170 personnes) comptait également des habitants de Lhomme, de La Chartre et même de Montval, *« tous ayant un lien avec Chahaignes »*, ajoute Mickaël.

L'instituteur et les boulangers

« Chahaignes 1938-1947 », film muet, a, en effet, l'intérêt de montrer une vie de village disparue de la plupart des mémoires. École, boulangerie, hôtels du Faisan et de Bellevue, arrivée d'un train tracté par sa loco à vapeur à la gare, sorties d'église, lavandières à la Fontaine Marot avec le sous-titre « les cancons du lavoir ».

Autant de scènes qui ont suscité les réactions et commentaires des plus anciens témoins. La fille de l'instituteur – M. Benoît – a, par exemple, revu ses parents sur l'écran, comme celle des anciens boulangers Colas. Ici une parente, là une grand-mère, là encore un oncle ou une tante : *« Des souvenirs pour de nombreuses personnes liées à Chahaignes par une tranche de vie, la famille ou un simple passage »*, observe encore le président.

On a pu voir aussi le tambour et le facteur, les sapeurs-pompiers, un voyage de Chahaignots au Puy de Sancy et une cérémonie de mariage à la mairie aujourd'hui occupée par l'Ehpad. Plusieurs résidentes de ce dernier ont pu reconnaître des proches ou connaissances. Des membres de l'association étaient allés les chercher. *« Elles ont énormément apprécié »*, conclut Mickaël Fournier qui n'exclut pas une nouvelle projection de rattrapage.